













METEO DES MARCHES n°16 à début mai 2020

(Rédigé le mardi 5 mai 2020)

Marchés de Taux

	Niveau au 01/05/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (France)	- 0,46 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (France)	- 0,27 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (France)	- 0,12 %	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	0,01 %	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,58 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,64 %	1,92 %	

Taux court terme















Taux long terme

Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 01/05/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	1,095	- 2,34 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 710	12,54 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	26,44	- 59,96 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 01/05/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	4 572,18	- 23,52 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	2 927,93	- 21,82 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	2 830,71	- 12,38 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	8 604,95	- 4,10 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	5 763,06	- 23,59 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	19 619,35	- 17,07 %	
 MSCI EM (Pays Emergents)	916,77	- 17,75 %	

Marchés actions

La myopie des marchés financiers !

En Europe comme aux Etats-Unis, les indicateurs sont exécrationnels, mais les marchés financiers veulent y croire. Ces derniers ont signé un rebond qui repose sur un triple espoir : le déconfinement progressif de plusieurs pays, les perspectives d'un traitement du Covid-19, faute de vaccin et, surtout, le soutien indéfectible des grands argentiers.

Incertitudes de court terme – Incertitudes d'après-crise de moyen terme !

Les marchés semblent décidés à jouer la reprise graduelle de l'économie si l'on en juge le rebond de 4% du **CAC 40** observé sur la semaine écoulée (Cac à 4 572 points, le 30/04) soit + 26 % par rapport à son plus bas du 16 mars, à 3 632 points, mais qui accuse toujours un **recul de 24 %** depuis le **début d'année**.

Les chiffres du **premier trimestre** qui viennent de tomber sont à cet égard implacables. Aux **Etats-Unis**, le **PIB** a **chuté** de **4,8%** sur la période, tandis qu'en **zone euro**, le recul a été presque aussi sévère (- **3,8 %**) avec des cas plus préoccupants que d'autres (- **5,8%** pour la **France** par exemple pour un **confinement** de seulement

quatorze jours). Une situation qui s'est accompagnée d'une forte remontée du chômage. Ce sont 3,8 millions d'emplois qui ont été supprimés sur la dernière semaine aux **Etats-Unis** soit **30 millions** en 5 semaines !

Malheureusement, le **deuxième trimestre** s'annonce **bien pire** avec un mois et demi de confinement et le choc économique s'annonce rude ; **verdict** attendu **début juillet**, avec la publication des résultats du deuxième trimestre. Toute la question est de savoir si le troisième trimestre permettra d'inverser cette spirale infernale et dans quelle proportion. L'**optimisme des marchés** pourrait à cet égard être **douché** tant les incertitudes sont nombreuses. Mais encore une fois, nous raisonnons en termes absolus, avec pour conviction qu'un **cours de bourse** finit toujours par suivre l'**évolution des résultats**. Le risque d'une deuxième vague de pandémie ne peut être exclu et les **entreprises** mettront du **temps** à retrouver un **rythme de production** proche de **la normale**. Un retour à une utilisation à 100% des capacités de production ne paraît en tout cas pas envisageable avant 2021, voire 2022 selon les secteurs d'activité. A moins que la science permette de trouver un vaccin ou un traitement efficace contre le Covid-19.

Un **nouveau cycle** est en train par ailleurs de se mettre en place. **Nombreuses** sont cependant les **questions** ouvertes à ce point de l'histoire. Le choc sur les bilans des entreprises et des ménages va-t-il perdurer dans les mois à venir ? Combien de temps peuvent survivre les PME avec de telles réductions de chiffre d'affaires, même en tenant compte des aides étatiques ? L'immobilier commercial sera-t-il impacté et en quelle mesure ? Les voyages d'affaires pourront-ils un jour se rétablir complètement ? A quel point les fortes augmentations des dettes publiques impacteront-elles le secteur privé ?

Dans ce contexte, comment agir sur les marchés ?

Le niveau d'incertitude milite pour un minimum de **prudence** et pour l'**investissement progressif** sur les marchés, aussi appelé investissement programmé. Le **retour** à la **normale** s'annonce **incertain**.

N'essayons pas de trouver la solution miracle et unique. **Diversification** et **sélection attentive** deviennent encore plus que d'habitude les maîtres-mots de toute stratégie d'investissement.

Sur le marché, les valeurs de qualité offrent désormais un potentiel de hausse suffisant pour que nous n'ayons pas à prendre des risques existentiels avec des bilans – ou des produits – à effet de levier.

Trouver un actif au potentiel de progression consistant mais au risque contenu est bien sûr une problématique omniprésente, quelles que soient les conditions de marché. On sait par ailleurs que cette équation est toujours difficile à résoudre : **rendement** et **risque** vont généralement de pair. Cette question se pose néanmoins plus que jamais dans le contexte actuel chargé d'incertitude.

Les **marchés financiers** sont bien sûr des **marchés d'anticipation**, mais les investisseurs vont peut-être vite en besogne en regardant déjà les perspectives de bénéfices de 2021 et de 2022, estimant que les profits seront alors supérieurs à ceux de 2019. En attendant, les **entreprises du Cac 40** devraient tout de même voir leurs **bénéfices amputés d'un tiers** cette année. Ce n'est pas rien.

Dans cet environnement, nous restons **prudents** en raison des **niveaux de valorisation** (cf ci-dessus). Nous recommandons toutefois l'**investissement programmé** sur les marchés pour **lisser** et **profiter** des **fluctuations**.

Quoi qu'il en soit, il s'agira d'**activer** l'investissement et de **saisir** toutes nouvelles **opportunités** en cas de rechute. Nous sommes donc actuellement en alerte tant l'actualité change rapidement et cette crise est inédite. Des incertitudes naissent aussi des opportunités. De telles **crises** sont par définition des **moments opportuns** pour **investir**.